

Press release

Molly Hurley-Dépret
Marketing & Communications
Tel: +352 451 453 577
Email: lupress@deloitte.lu

Deloitte regulatory watch survey: only 10 percent of Luxembourg financial institutions use a holistic approach to their regulatory watch

Only 10 percent of businesses currently employ a holistic approach to regulatory watch, reveals Deloitte Luxembourg's Regulatory watch survey. 40 percent see it as a silo-driven activity, mainly a duty of the compliance departments. Moreover, the survey shows that most firms (70 percent) perform the source screening manually and do not use any tool or support from external parties. Finally, only 20 percent use a global repository to collect regulatory updates and analysis.

Room for improvement

Deloitte Luxembourg conducted this survey to better understand how Luxembourg's banks and financial services providers collect, examine, and manage information on regulatory developments today, and what impact their approach has on their business and organization. The survey includes the views of financial institutions, especially those active in the pan-European market.

With regard to the level of resources needed, 40 percent of institutions employ 1 to 2 full-time employees to perform the regulatory watch, with over half (60 percent) screening a maximum of 10 regulatory sources.

One-third of the respondents believe their watch set-up could be improved.

Local specificities underestimated

Of those who delegate the function to their corporate group—approximately 50 percent of the respondents—65 percent stated that local specificities are not sufficiently taken into account.

“Financial institutions need to rapidly assess the operational, IT or organizational impacts of the regulatory changes on their operating model. Industry actors publish numerous alerts which are rather generic and not specific to organizations. The challenge for financial institutions consists in triggering which publications are really important and which will enable them to anticipate the specific business impacts,” commented Simon Ramos, Partner at Deloitte Luxembourg.

“The survey shows that conducting the regulatory watch function requires significant human resources; it also indicates that certain firms may lack the capacity to monitor more than 10 regulatory sources, which means they may be missing out on critical information. Let's not forget that local regulatory specificities can be make-or-break.

To me, it is telling that 75 percent think regulatory watch and tax watch services can be valuable. This indicates that businesses understand they may need to reinforce their existing regulatory watch and monitoring,” commented Anne-Françoise Liégeois, Director at Deloitte Luxembourg.

One size does not fit all

The results of the survey were presented at the Regulatory Watch Survey Breakfast Meeting organized by Deloitte Luxembourg on 9 June, to contribute to a better understanding of how Luxembourg banks and financial services providers approach regulatory developments.

The lively panel discussion with financial services leaders found that a flexible, efficient, holistic, and proactive approach to regulation can make changes more manageable and that one size does not fit all. Moreover, every stakeholder needs to be involved from the beginning—not only compliance but also the executives, legal, IT, risk, and business units. They agreed that cross-border business is in Luxembourg’s DNA. With a holistic, strategic approach, cross-border business does not have to be more complicated than it already is.

Étude sur la veille réglementaire de Deloitte : seuls 10 % des établissements financiers du Luxembourg adoptent une approche globale

L'étude de Deloitte Luxembourg intitulée « Regulatory watch survey » révèle qu'actuellement seules 10 % des entreprises adoptent une approche globale de la veille réglementaire. 40 % d'entre elles considèrent qu'il s'agit d'une activité cloisonnée qui relève essentiellement des services de la conformité. En outre, il ressort de l'étude que la plupart des sociétés (70 %) procèdent à l'analyse des sources de manière manuelle, sans utiliser les outils ou l'appui de parties externes. Enfin, seules 20 % des entreprises ont recours à un référentiel global afin de collecter des mises à jour et des analyses réglementaires.

Une grande marge d'amélioration

Deloitte Luxembourg a mené cette étude afin de mieux comprendre la manière dont, à l'heure actuelle, les banques et les prestataires de services financiers collectent, analysent et gèrent les informations relatives aux évolutions réglementaires et d'analyser l'impact de leur approche sur leurs activités et leur organisation. Cette enquête reflète notamment le point de vue des établissements financiers, en particulier ceux qui sont présents sur le marché paneuropéen.

En ce qui concerne les ressources nécessaires, 40 % des établissements emploient 1 à 2 personnes à plein temps chargées de la veille réglementaire et plus de la moitié d'entre eux (60%) analysent 10 sources réglementaires au maximum.

Un tiers des sociétés interrogées estiment que leur dispositif de veille pourrait être amélioré.

Les spécificités locales sous-estimées

Parmi les entreprises qui délèguent cette activité à leur groupe (environ la moitié), 65 % affirment que les spécificités locales ne sont pas suffisamment prises en considération.

« Les établissements financiers doivent rapidement évaluer l'impact des modifications réglementaires sur leur modèle opérationnel en termes d'opération, d'informatique ou d'organisation. Les acteurs du secteur publient de nombreuses alertes d'ordre général, qui ne concernent pas spécifiquement les sociétés. Toute la difficulté, pour les établissements financiers, consiste à identifier les publications réellement importantes qui leur permettront d'anticiper des effets spécifiques », explique Simon Ramos, Partner chez Deloitte Luxembourg.

« L'étude montre que l'exercice de l'activité de veille réglementaire requiert des ressources humaines considérables. Par ailleurs, elle indique que certaines sociétés ne disposent pas des capacités leur permettant de surveiller plus de 10 sources réglementaires, ce qui signifie qu'elles sont susceptibles de passer à côté d'informations cruciales. N'oublions pas que certaines spécificités locales peuvent être absolument déterminantes. À mon sens, il en ressort que 75 % des entreprises considèrent que les services de veille réglementaire et fiscale peuvent être utiles. Cela montre que les entreprises comprennent qu'elles pourraient être amenées à devoir renforcer leur dispositif actuel », analyse Anne-Françoise Liégeois, Director chez Deloitte Luxembourg.

Pas de solution unique

Les résultats de l'étude ont été présentés lors du petit déjeuner de travail sur la veille réglementaire organisé par Deloitte Luxembourg le 9 juin afin de contribuer à mieux

comprendre l'approche qu'ont les banques et les prestataires de services financiers du Luxembourg des évolutions réglementaires.

Les participants à cette table ronde très animée, qui comprenait des responsables du secteur, ont conclu qu'une approche flexible, efficace, globale et proactive faciliterait la gestion des modifications de la réglementation et qu'il n'existe pas de solution unique. En outre, toutes les parties intéressées doivent être impliquées d'entrée de jeu : non seulement le service de la conformité, mais également les cadres, l'informatique, le service juridique, le département des risques et les différentes unités d'affaires. Ils ont ajouté que les activités commerciales transfrontalières sont inscrites dans l'ADN du Luxembourg et que l'adoption d'une approche stratégique globale permettrait d'éviter que la problématique ne se complexifie davantage.

Deloitte-Umfrage zur Beobachtung aufsichtsrechtlicher Entwicklungen: nur 10 Prozent der luxemburgischen Finanzinstitute setzen zur Beobachtung von Vorschriften auf einen ganzheitlichen Ansatz

Nur 10 Prozent der Unternehmen wenden einen ganzheitlichen Ansatz zur Beobachtung und Überwachung aufsichtsrechtlicher Veränderungen an. Das geht aus der neuen Umfrage „Beobachtung und Überwachung von Regulierungen“ von Deloitte Luxemburg hervor. 40 Prozent der Firmen halten die Beobachtung regulatorischer Veränderungen für eine Tätigkeit, die vor allem in den Verantwortungsbereich der Compliance-Abteilung fällt. Darüber hinaus zeigt die Studie auf, dass die meisten Firmen (70 Prozent) die verwendeten Quellen manuell durchforschen und nicht auf Tools oder Unterstützung durch externe Parteien zurückgreifen. Des Weiteren gaben nur 20 Prozent der Befragten an, ein globales Repository zur Erfassung und Analyse aktualisierter Vorschriften zu verwenden.

Deutlicher Verbesserungsspielraum

Deloitte Luxemburg hat diese Umfrage durchgeführt, um ein besseres Verständnis dafür zu erhalten, wie Banken und Finanzdienstleister in Luxemburg Informationen über aufsichtsrechtliche Entwicklungen erfassen, untersuchen und verwalten. Zudem sollte analysiert werden, welche Auswirkungen der jeweils verfolgte Ansatz auf das Geschäft und die Organisation hat. Befragt wurden für die Umfrage insbesondere Finanzinstitute, die am paneuropäischen Markt tätig sind.

Bezüglich der erforderlichen Ressourcen zeigt sich, dass 40 Prozent der Institute ein bis zwei Vollzeitkräfte beschäftigen, um aufsichtsrechtliche Entwicklungen zu beobachten. Mehr als die Hälfte (60 Prozent) der Befragten beobachtet maximal 10 aufsichtsrechtliche Quellen.

Ein Drittel der Befragten ist der Ansicht, dass sich die eigene Beobachtungstätigkeit durchaus verbessern ließe.

Örtliche Besonderheiten werden unterschätzt

Von denjenigen, die die Funktion an die Firmenzentrale delegieren (etwa 50 Prozent der Befragten), gaben 65 Prozent an, dass örtliche Besonderheiten nicht ausreichend berücksichtigt werden.

„Finanzinstitute müssen die operativen, IT-bezogenen oder organisatorischen Auswirkungen aufsichtsrechtlicher Veränderungen auf ihr Betriebsmodell zeitnah einschätzen können. Akteure der Branche veröffentlichen zahlreiche Warnmeldungen, die entweder eher generischer Art oder für einzelne Organisationen nicht relevant sind. Für Finanzinstitute besteht die Herausforderung darin, herauszufinden, welche Publikationen wirklich wichtig sind, und welche sie in die Lage versetzen, die spezifischen Auswirkungen auf ihr Geschäft vorwegzunehmen, um so entsprechende Maßnahmen ergreifen zu können“, erläutert Simon Ramos, Partner bei Deloitte Luxemburg.

„Die Umfrage zeigt, dass für die Beobachtung aufsichtsrechtlicher Entwicklungen erhebliche Personalressourcen benötigt werden. Zudem deuten die Ergebnisse darauf hin, dass es bestimmten Firmen an Kapazitäten mangelt, um mehr als 10 aufsichtsrechtliche Quellen zu beobachten. Das bedeutet, dass ihnen wichtige Informationen möglicherweise entgehen. Es sollte nicht außer Acht gelassen werden, dass örtliche aufsichtsrechtliche Besonderheiten von entscheidender Bedeutung sein können. Für mich ist es vielsagend, dass 75 Prozent der Firmen der Ansicht sind, Dienste zur Beobachtung aufsichts- und steuerrechtlicher Entwicklungen könnten wertvoll für sie sein. Das deutet darauf hin, dass sich Unternehmen durchaus der

Tatsache bewusst sind, dass sie ihre aufsichtsrechtliche Beobachtung und Überwachung womöglich verstärken sollten“, erklärt Anne-Françoise Liégeois, Director bei Deloitte Luxemburg.

Eine für jeden geeignete Universallösung gibt es nicht

Die Ergebnisse der Umfrage wurden am 9. Juni bei einem von Deloitte Luxemburg organisierten Frühstückstreff unter dem Thema *Regulatory Watch* vorgestellt. Ziel der Veranstaltung war es, ein besseres Verständnis dafür zu vermitteln, wie luxemburgische Banken und Finanzdienstleister mit aufsichtsrechtlichen Entwicklungen umgehen.

Im Rahmen einer lebhaften Diskussionsrunde mit Führungskräften aus der Finanzdienstleistungsbranche zeigte sich, dass ein flexibler, effizienter, ganzheitlicher und proaktiver Ansatz für das Thema Regulierung dazu beitragen kann, besser mit Veränderungen umzugehen. Eine Universallösung, die für jeden geeignet ist, gäbe es nicht. Weiterhin müssen sämtliche Stakeholder von Anfang an beteiligt werden – nicht nur die Compliance-Abteilung, sondern auch die Unternehmensleitung, die Rechts-, IT- und Risikoabteilung sowie die einzelnen Geschäftsbereiche selbst. Alle Beteiligten waren sich einig, dass grenzüberschreitende Geschäfte einen elementaren Bestandteil der luxemburgischen Wirtschaft bilden. Bei Anwendung eines ganzheitlichen, strategischen Ansatzes brauche grenzüberschreitender Geschäftsverkehr nicht komplizierter zu sein als er ohnehin schon ist.

About Deloitte

“Deloitte” is the brand under which tens of thousands of dedicated professionals in independent firms throughout the world collaborate to provide audit, consulting, financial advisory, risk management, and tax services to selected clients. These firms are members of Deloitte Touche Tohmatsu Limited (DTTL), a UK private company limited by guarantee. Each member firm provides services in a particular geographic area and is subject to the laws and professional regulations of the particular country or countries in which it operates. DTTL does not itself provide services to clients. DTTL and each DTTL member firm are separate and distinct legal entities, which cannot obligate each other. DTTL and each DTTL member firm are liable only for their own acts or omissions and not those of each other. Each DTTL member firm is structured differently in accordance with national laws, regulations, customary practice, and other factors, and may secure the provision of professional services in its territory through subsidiaries, affiliates, and/or other entities.

About Deloitte in Luxembourg

In Luxembourg, Deloitte consists of more than 90 partners and over 1,700 employees and is amongst the leading professional service providers on the market. For over 60 years, Deloitte has delivered high added-value services to national and international clients. Our multidisciplinary teams consist of specialists from different sectors and guarantee harmonised quality services to our clients in their field. Deloitte General Services, société à responsabilité limitée, is an affiliate of the Luxembourg member firm of Deloitte Touche Tohmatsu Limited, one of the world’s leading networks of professional services firms.